

REVUE DE PRESSE

L'HOMME ET LE PÊCHEUR

de Jean-Marc Catella, Ciro Cesarano et Fabio Gorgolini

Prix «Coup de cœur 2023 » du Club de la Presse Grand Avignon-Vaucluse

C'est du théâtre, celui qui parle à tout le monde et laisse en héritage une réflexion sur soi, sur sa vie, sa mort, l'empreinte laissée ou pas. Et l'on en sort léger. Les comédiens passent de la tragédie qui fait rire à la comédie qui fait réfléchir, en mêlant l'art de l'absurde et la philosophie.

VAUCLUSE MATIN

Sublime, Extraordinaire, Parfait

Une merveille. Comment expliquer ce qui est beau, intelligent, subtile, drôle sans avoir les vrais mots.. (..) Belle écriture, imagination fertile, réflexion subtile : 3 bonnes raisons de voir au plus vite les aventures de «l'homme et le pêcheur. Un bijou de drôlerie loufoque et surréaliste.

LA THÉÂTROTÈQUE

Le clown blanc et l'auguste réunis sur un ponton le temps d'une réflexion sur la vie.

JE N'AI QU'UNE VIE

le duo de comédiens nous entraîne dans une histoire pleine de rebondissements. Tous deux excellent dans un jeu expressif, très théâtralisé, qui colle bien aux flamboyances du texte et de leurs personnages.

LA REVUE DU SPECTACLE

Nous avons été surpris. Surpris, oui, par l'expérience que nous étions en train de vivre autant que par la maîtrise des auteurs et comédiens d'un genre, ou plutôt d'un mélange de genres, bien plus périlleux qu'il n'y paraît. L'écriture est très fine, pleine de subtilités, de poésie.

L'INFO TOUT COURT



Sur un ponton au bord d'un étang, un désespéré, dûment équipé d'une grosse pierre au bout de la corde pendue à son cou, s'apprête à se suicider. Un pêcheur imperturbable, sur ce même ponton, strictement vêtu d'un costume noir et doté de petites lunettes rondes, tient soigneusement sa canne... dépourvue de fil. Le désespéré tente d'entamer la conversation, à quoi le pêcheur résiste. Renouvelant le duo clown blanc / Auguste, les deux protagonistes entrent pourtant dans un échange tantôt surréaliste, tantôt – très souvent même – cocasse mais largement ouvert sur les mondes intérieurs, les peurs et les regrets d'un bilan de vie, dans un rapport poétique au monde. De coup de théâtre en coup de théâtre, en passant par la matérialisation en quelques traits astucieux de ce dont le désespéré est porteur, la rencontre revêt une dimension profonde, existentielle, que la chute rend dans toute sa dimension tragique après tant d'éclats de rire.

Comme avec les mots, les accessoires et les costumes, le duo joue avec le quatrième mur, incluant ainsi le spectateur dans son propos. Par la grâce de la mise en scène très visuelle et enjouée, différents niveaux de compréhension et de réflexion font de cette pièce un spectacle tout public.

Club de la presse du Grand Avignon 2023

Au théâtre Au Coin de la Lune

L'Homme et le Pêcheur, une pépite

Avec *L'Homme et le Pêcheur*, Paolo Crocco et Ciro Cesareno, de la Cie Teatro Picaro, attrapent le public au cœur dès les premiers mots de la pièce. L'homme, venu se jeter à l'eau dans un lac sombre, et le pêcheur, que l'on croirait sorti des loges de l'opéra, emportent le spectateur tel un troisième personnage, dans un voyage onirique et poétique sur ce que chacun s'impose à lui-même pour exister.

Des dialogues percutants

Les univers changent au gré des dimensions où évoluent les deux hommes, sans bouger du ponton de bois servant de décor. Ils passent de la tragédie qui

fait rire à la comédie qui fait réfléchir, en mêlant l'art de l'absurde et la philosophie. Est-on dans le réel ou l'imaginaire, faut-il perdre la vie pour en connaître sa valeur ? Qui a pu tenir conversation avec la mort et revenir le raconter. Les hommes vivent-ils tous dans la même réalité. Qui, des comédiens ou du public joue sa partition théâtrale. En trame de fond, une vraie poésie de situation, mais aussi des dialogues percutants. C'est du théâtre, celui qui parle à tout le monde et laisse en héritage une réflexion sur soi, sur sa vie, sa mort, l'empreinte laissée ou pas. Et l'on en ressort léger.

Au théâtre Au Coin de la Lune.
19h15, rés. 04. 84. 51. 22. 33.



Photo Pierre Oronzo

Sublime, Extraordinaire, Parfait

Une merveille.

Comment expliquer ce qui est beau, intelligent, subtile, drôle sans avoir les vrais mots.

Je suis sortie de ce spectacle, réalisant d'un coup que j'étais dans la rue, où ? Bon comme j'ai encore un peu ma tête, j'ai vite compris que j'étais dans une rue d'Avignon, que je venais de voir un spectacle extraordinaire, tant sur le récit, la mise en scène, les deux comédiens. La mise en scène oui parlons-en, elle est magique, je parle en mon nom, j'ignore ce que mon voisin a ressenti, moi, j'ai oublié que j'étais dans une salle de spectacle, qu'il faisait chaud. Quand d'un coup ils sont marins, j'étais sur la terre et je les voyais, prête à appeler du secours, et quand ils sont chasseurs, presque j'ai eu peur. L'histoire est simple, un fronton, un pêcheur (un peu bizarre) et un homme qui arrive une corde autour du cou et une grosse pierre accrochée au bout de la corde, oui il veut se suicider, et il essaie d'entamer la conversation avec ce pêcheur habillé en costume noir et petite lunette noir, pas engageant. Que vous dire de plus. Je ne veux pas dénaturer cette pièce, j'ai acheté le livre pour m'y replonger. Il reste deux jours, terminez votre festival en beauté,

Et cerise sur le gâteau la cie a eu le prix «coup de cœur» du club de la presse le 25 juillet 2023

Pour la petite histoire, j'avais vu de cette cie «prêt à partir» voilà quelques années et j'avais adoré. Donc à suivre....

Geneviève Brissot
27/07/2023

LA REVUE

DU SPECTACI

.COM

«L'homme et le pêcheur» Une drôle de rencontre dans un drôle d'endroit

Entre conte, parabole et poésie surréaliste, «L'homme et le pêcheur» se déroule dans un lieu imaginaire, suspendu, brumeux. Une installation de pontons de bois usé par le temps s'avance vers le public. Sur ce ponton, un homme pêche dans l'étang. Un homme avec tout l'attirail du pêcheur de ponton, la canne, la mallette de pêche qui lui sert de siège et l'impas-sibilité. Mais un homme cintré dans un costume noir, sévère, le regard dissimulé derrière des lunettes opaques, le crâne portant un chapeau élégant. Rien de l'allure de pêcheur d'étang qu'on imagine. Mais bon...

La scène est suffisamment réaliste jusqu'à ce qu'un autre homme sorte du brouillard et se dirige vers le bord. Il porte un parpaing enroulé d'une corde. L'autre extrémité de cette corde entoure son cou. Tout l'attirail qu'il faut pour réussir son suicide par noyade sans aucun doute. C'est au moment où il s'apprête à jeter le parpaing dans l'eau et sa tête à la suite qu'il s'aperçoit de la présence du pêcheur.

Voilà la situation de départ qui va vite glisser vers l'imaginaire et le parabolique. Au départ, chacun des deux hommes vient perturber par sa présence le projet de l'autre, car le suicidé est bavard et hésitant et le pêcheur gêné dans sa tranquillité. S'ensuit un dialogue haut en couleur, plein de bra-voures textuelles, qui va lentement, mais sûrement, faire dériver le spectacle vers les rivages surréa-listes.

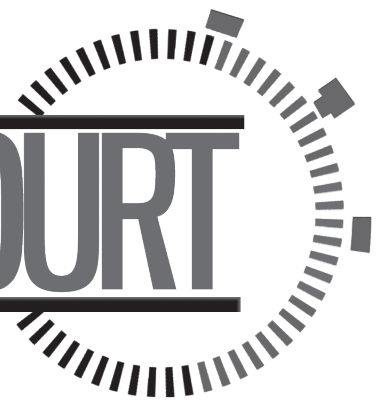
Qui est ce pêcheur dont la ligne ne porte ni appât, ni même un hameçon ? Pour quelle raison l'homme au collier de parpaing veut-il mettre fin à ses jours ? Et pourquoi hésite-t-il tant si sa ré-solution est prise ? Le spectacle surfe ainsi sur l'absurde de cette situation et, tout en faisant, pose presque autant de questions essentielles sur l'existence que de jeux de mots farces et réjouissants. Sous des apparences d'humour noir se révèle peu à peu une jolie histoire presque morale, mais sur-tout portée par une verve fantaisiste assumée et des flambées d'imaginaires... le ponton se transfor-mant, par exemple, en navire affrontant la tempête en plein océan grâce à un ingénieux dispositif et des effets sonores et visuels.

Loin de rester statiques dans la situation de départ, le duo de comédiens nous entraîne dans une his-toire pleine de rebondissements. Tous deux excellent dans un jeu expressif, très théâtralisé, qui colle bien aux flamboyances du texte et de leurs personnages.

Bruno Fourniès
Samedi 24 Juin 2023

L'INFO TOUT COURT

L'essentiel culturel



Avignon 2023 – L'homme et le pêcheur : une rencontre surréaliste à mourir... de rire.

L'homme et le pêcheur est une comédie contemporaine qui raconte comment notre avenir peut nous échapper à force de petites renoncations.

L'homme et le pêcheur est la nouvelle création de la compagnie Teatro Picaro. Une compagnie que nous gardons à l'œil depuis que nous avons découvert et adoré sa précédente pièce, La fuite, qui interrogeait avec humour et profondeur notre capacité à accepter et à assumer nos erreurs.

Ici, nous retrouvons Ciro Cesarano aux côtés de Paolo Crocco dans une comédie surréaliste qui nous amène de manière aussi intelligente qu'insensée à questionner la relation que nous entretenons avec notre monde intérieur, et cette fâcheuse tendance à prendre conscience de la valeur de ce que nous avons dès lors que nous le perdons. Un moment de pure fantaisie que nous avons adoré.

Un duo qui fonctionne à merveille

La scène d'ouverture est à elle seule d'une drôlerie sans nom ! En effet, elle pose le décor d'une situation improbable. Sur un ponton, un homme en complet, chapeau melon et petites lunettes noires rondes et opaques, pêche... avec une canne à pêche sans ligne ! À l'autre bout du ponton, un homme s'apprête à sauter dans l'étang, une corde lestée d'un parpaing attachée autour du cou.

Le pêcheur est totalement impassible face à l'évidente détresse de l'homme qui s'apprête à mettre fin à ses jours.. Il aimerait bien que son voisin de ponton en finisse le plus rapidement possible pour qu'il retrouve sa tranquillité. Les hommes le fatiguent. Et celui là est bien parti pour être champion en la matière ! Ce sont d'abord les échanges de regards, puis les échanges tout courts entre ces deux êtres improbables qui nous régaleront tant les comédiens sont expressifs.

« – C'est un plaisir de vous avoir rencontré !

– Eh bien tout le plaisir est pour vous. »

En effet, le pêcheur silencieux et sarcastique, merveilleusement incarné par Paolo Crocco, doit faire face à l'exubérance et au premier degré du suicidaire bavard auquel Ciro Cesarano apporte une fantaisie et une sensibilité qui le rendent très attachant. Le contraste entre les deux est assez jubilatoire et on se laisse totalement surprendre par la manière dont leur relation va évoluer.

Une farce pleine de rebondissements

Ah ça, pour être surpris... ce n'est rien de le dire ! La situation va prendre une tournure tout à fait rocambolesque et nous faire vivre des aventures d'une absurdité hilarante tandis qu'ils nous donnent à voir l'envers du décor. En effet, ils ne se contentent pas de décrire ou de réagir aux événements desquels ils sont témoins, ils les incarnent, les jouent et les commentent même parfois depuis leur posture assumée de comédiens !

Et c'est ainsi que l'on se retrouve au cœur d'une partie de chasse – dont le grotesque nous a toutefois un peu moins convaincus que le reste – puis sur un paquebot en pleine tempête au milieu des requins... (du lac donc !). On rit aussi beaucoup à chaque fois que le pêcheur lance sa canne à pêche sans ligne dans l'eau avec la plus grande des normalités ; ou quand les deux hommes se rejoignent dans le même délire d'une conversation téléphonique imaginaire ! Après tout, comme le dit le pêcheur : « On ne croit qu'à ce que l'on veut croire ! »

L'homme et le pêcheur nous ravissent !

Derrière cette forme très divertissante, les deux comédiens clownesques questionnent la relation que chacun de nous entretient avec ses rêves, ses peurs, ses besoins, ses frustrations ou encore ses désirs profonds. Avec la vie en somme, avec la mort aussi. L'écriture est très fine, pleine de subtilités, de jeux de mots, de poésie. La mise en scène de Ciro Cesarano, appuyée par les lumières d'Orazio Trotta et les effets sonores immersifs de Matteo Gallus, est quant à elle habile, surprenante et très efficace.

Nous avons été surpris. Surpris, oui, par l'expérience que nous étions en train de vivre autant que par la maîtrise des auteurs et comédiens d'un genre, ou plutôt d'un mélange de genres, bien plus périlleux qu'il n'y paraît. Et nous sommes restés captivés et quelque peu enchantés d'un bout à l'autre. C'est une pièce qui ne ressemble à aucune autre de celles que nous avons pu voir jusque là. Elle a sa propre empreinte, et c'est probablement ce qu'il peut arriver de meilleur à un spectacle.

Mélina Hoffmann
23 juillet 2023



Le clown blanc et l'auguste réunis sur un ponton le temps d'une réflexion sur la vie.

Sur la scène, un grand ponton, un panier-siège de pêcheur. Un homme est assis, une canne à la main. Un autre arrive, la corde au cou, à l'autre bout, un parpaing. Qui lui tombe sur le pied. – Alors, ça mord ? ça mord ? ça mord ? – Ca va pas de crier comme ça ? Vous faites fuir les poissons ! – Vous savez que vous n'avez pas de ligne à votre canne ?

Le texte écrit à six mains, le jeu de Ciro Cesarano et de Paolo Crocco sont fins et bien menés. La pièce comporte six séquences, dont deux farces au grotesque poussé, et se termine sur une jolie réflexion sur le sens de la vie. Il y a un vrai soin porté au décor, à la lumière et aux costumes.

Bijou de drôlerie loufoque et surréaliste

L'action se situe sur un ponton donnant sur un étang. Un homme solitaire, élégant et silencieux pêche sans ligne ni hameçon. Arrive un autre homme, corde au cou et pierre à la main. Un dialogue difficile finit par s'instaurer. Sur l'autre rive, ils aperçoivent un chasseur cruel et surexcité trainant son vieux chien. Soudain l'étang se transforme en un océan déchaîné...

Et les scènes s'enchaînent aussi étranges les unes que les autres dans un monde cauchemardesque, qui nous prouve que pour pouvoir déterminer la valeur des choses, il ne faut pas les abandonner ou les détruire.

Cette comédie, écrite à trois (Jean-Marc Catella, Ciro Cesarano et Fabio Gorgolini), est un bijou de drôlerie loufoque et surréaliste. L'interprétation burlesque est très réussie. Les thèmes évoqués dans le spectacle se répètent dans des situations différentes.

Belle écriture, imagination fertile, réflexion subtile : 3 bonnes raisons de voir au plus vite les aventures de «l'homme et le pêcheur».

Le décor et les lumières sont sobres et efficaces. Les comédiens, style clown blanc et Auguste modernes, nous emmènent dans leur folie philosophique.

Jeanne-Marie Guillou
15/07/2023

DIFFUSION

BOULEGUE PRODUCTION

Julia RISS

diffusion@boulegueproduction.com – 06 63 93 59 73

Hélène DE CRESCENZO

contact@boulegueproduction.com – 06 81 64 81 22

www.boulegueproduction.com

CONTACTS

TEATRO PICARO

127 avenue du Colonel Fabien, 93100,
Montreuil-sous-Bois, France

Tel: +33 7 83 07 90 01 / +33 6 13 01 19 67 / +33 6 18 59 67 13

diffusionpicaro@gmail.com

www.teatropicaro.com

TEATROPICARO

